

**Titre : LES RÈGLES D'OR POUR QUE L'ÉCONOMIE MAROCAINE DÉPASSE UN JOUR
L'ÉCONOMIE ESPAGNOLE: UNE ANALYSE COMPARATIVE DES TRAJECTOIRES
ÉCONOMIQUES, DES AVANTAGES STRUCTURELS ET DES STRATÉGIES DE CONVERGENCE DU
MAROC ET DE L'ESPAGNE**

Dr. Rafik ELkiasse

Doctor of Economics Faculty of Economics Business Sciences. Atlantic International University,
Pioneer Plaza, 900 Fort Street Mall, Suite 905, Honolulu, United States of America.

Dr. Freddy Frejus

Doctor of Philosophy (PhD) in International Law and Crime Prevention, Faculty of Social
and Human Sciences. Atlantic International University, Pioneer Plaza, 900 Fort Street
Mall, Suite 905, Honolulu, United States of America

1.0 INTRODUCTION

1.1 Contexte

Le cadre institutionnel et politique constitue également un facteur à intégrer dans l'analyse de la trajectoire économique marocaine. Depuis l'accession au trône de Sa Majesté le Roi Mohammed VI en 1999, le Royaume a poursuivi une série de réformes et de programmes d'investissement visant la modernisation des infrastructures, la diversification productive, l'ouverture internationale et l'amélioration des conditions sociales. Cette continuité stratégique sur plusieurs décennies peut être considérée comme un atout pour la planification de long terme, car elle permet d'inscrire les grands projets économiques dans un horizon dépassant les cycles politiques ordinaires. Il convient toutefois de distinguer la stabilité institutionnelle de ses résultats économiques : celle-ci crée un environnement favorable, mais la convergence avec l'Espagne dépend toujours de la productivité, du capital humain, de l'innovation et de la capacité du secteur privé à créer de la valeur ajoutée.

La comparaison entre l'économie marocaine et l'économie espagnole constitue un exercice particulièrement intéressant pour comprendre les possibilités de convergence économique entre une économie émergente d'Afrique du Nord et une économie développée appartenant à l'Union européenne. Les deux pays sont séparés par le détroit de Gibraltar, mais ils présentent des niveaux de développement économique, de productivité, de revenu par habitant et d'intégration institutionnelle encore très différents.

L'Espagne bénéficie d'un avantage structurel majeur : son appartenance à l'Union européenne et au marché unique européen. Cette intégration lui donne accès à un vaste marché, à des mécanismes européens de financement, à des chaînes de valeur régionales profondément intégrées et à un environnement institutionnel commun avec les principales économies européennes. La Commission européenne prévoit que l'économie espagnole continuera de croître de 2,4 % en 2026 après une progression de 2,8 % en 2025.

Le Maroc, pour sa part, évolue dans un environnement régional beaucoup moins intégré. Le Maghreb ne dispose pas d'un marché commun comparable au marché unique européen, et les tensions politiques entre plusieurs pays de la région limitent les possibilités d'intégration économique régionale. Il serait cependant excessif de qualifier le Maroc d'économie totalement isolée. Le Royaume dispose de relations économiques importantes avec l'Union européenne, les États-Unis, les pays du Golfe et de nombreux États africains.

L'Union européenne demeure d'ailleurs le premier partenaire commercial du Maroc. En 2025, le commerce de biens entre l'Union européenne et le Maroc a atteint 62,2 milliards d'euros, l'UE représentant 33,7 % du commerce marocain de biens.

La situation peut donc être formulée de la manière suivante : **l'Espagne dispose d'une profondeur institutionnelle européenne exceptionnelle, tandis que le Maroc doit construire sa propre profondeur économique en s'appuyant sur l'Europe, l'Afrique, le monde arabe et ses avantages géographiques et industriels.**

Cette différence constitue l'un des éléments fondamentaux de la comparaison.

Sur le plan macroéconomique, l'écart demeure considérable. Le PIB nominal du Maroc était d'environ 182,4 milliards de dollars en 2025, contre environ 1 907 milliards de dollars pour l'Espagne. Le PIB par habitant marocain était d'environ 4 672 dollars, contre 38 627 dollars en Espagne.

Cependant, l'écart de richesse ne doit pas masquer la dynamique de croissance. La Banque mondiale estime que le Maroc a enregistré en 2025 sa meilleure performance de croissance depuis une décennie, avec une progression réelle proche de 4,9 %, portée notamment par l'investissement public, la reprise agricole et l'activité non agricole.

La question centrale devient alors la suivante : **le Maroc peut-il transformer son avantage relatif de croissance en un véritable processus de convergence économique avec l'Espagne ?**

Cette question est particulièrement importante parce que le Maroc dispose aujourd'hui d'actifs stratégiques considérables : proximité géographique de l'Europe, infrastructures portuaires, industrie automobile, aéronautique, phosphates, agriculture, tourisme, énergies renouvelables, positionnement africain et développement des infrastructures numériques.

Toutefois, ces avantages ne garantissent pas automatiquement la convergence.

Le véritable défi réside dans la transformation de ces avantages en **productivité, innovation, revenus, emplois qualifiés et valeur ajoutée nationale.**

Mots-clés : Royaume du Maroc, Espagne, croissance économique, convergence économique, développement économique, industrialisation, productivité, compétitivité, Union européenne, Afrique, innovation, capital humain, investissement, transformation structurelle

1.2 Problématique principale

La problématique principale de cette étude est la suivante :

Quelles sont les stratégies économiques et les « règles d'or » que le Maroc devrait mettre en œuvre pour réduire progressivement son écart économique avec l'Espagne et, à long terme, être capable de dépasser cette dernière en termes de puissance économique globale ?

Cette problématique peut être déclinée en plusieurs interrogations :

1. Quels sont les principaux écarts économiques entre le Maroc et l'Espagne ?
2. Quels sont les avantages structurels dont dispose chaque pays ?
3. Dans quels secteurs le Maroc peut-il devenir plus compétitif que l'Espagne ?
4. Quel rôle l'intégration européenne joue-t-elle dans la performance espagnole ?
5. Comment le Maroc peut-il transformer sa position géographique en avantage économique ?
6. Quelle stratégie industrielle permettrait au Maroc d'augmenter considérablement sa productivité ?
7. Comment l'Afrique peut-elle devenir une extension du marché économique marocain ?
8. Quelles politiques permettraient d'augmenter le PIB par habitant marocain ?
9. Quelles sont les limites d'une stratégie fondée uniquement sur les infrastructures et l'investissement public ?
10. Dans quelles conditions une véritable convergence Maroc-Espagne serait-elle possible ?

1.3 Objectif général

L'objectif général de cette étude est d'analyser les différences structurelles entre les économies marocaine et espagnole et d'identifier les stratégies susceptibles d'accélérer la convergence économique du Maroc avec l'Espagne.

1.4 Objectifs spécifiques

L'étude vise spécifiquement à :

- comparer les principales performances macroéconomiques des deux pays ;
- analyser les différences de PIB et de PIB par habitant ;
- examiner les structures industrielles, agricoles et tertiaires ;
- analyser le rôle du commerce extérieur ;
- étudier l'importance de l'intégration européenne pour l'Espagne ;
- identifier les avantages compétitifs du Maroc ;
- analyser les contraintes structurelles marocaines ;
- proposer des règles d'or pour accélérer la transformation économique ;
- établir des recommandations pour une stratégie économique marocaine de long terme

2.0 REVUE DE LITTÉRATURE

2.1 Fondements théoriques de la croissance économique

La croissance économique constitue l'un des principaux indicateurs utilisés pour mesurer l'évolution de la capacité productive d'une économie. Les théories classiques de la croissance soulignent l'importance de l'accumulation du capital, du travail et de l'amélioration de la productivité.

Les travaux de Solow ont notamment montré que l'accumulation des facteurs de production ne suffit pas à expliquer durablement la croissance du revenu par habitant. Le progrès technologique et les gains de productivité jouent un rôle déterminant dans la croissance à long terme.

Cette perspective est particulièrement pertinente pour le Maroc. L'augmentation de l'investissement dans les infrastructures peut accélérer la croissance, mais la convergence avec une économie développée comme l'Espagne exige également une amélioration substantielle de la productivité.

2.2 Théorie de la convergence économique

La théorie de la convergence suggère que les économies moins développées peuvent croître plus rapidement que les économies avancées lorsqu'elles disposent de conditions institutionnelles, humaines et technologiques permettant de rattraper leur retard.

Le Maroc pourrait ainsi bénéficier d'un phénomène de « rattrapage » en adoptant des technologies déjà développées dans les économies avancées.

Cependant, la convergence n'est pas automatique.

Elle dépend notamment :

- de la qualité des institutions ;
- de l'éducation ;
- de l'investissement ;
- de l'ouverture commerciale ;
- de l'innovation ;
- de la stabilité macroéconomique ;
- de la capacité à attirer et retenir les talents.

2.3 Industrialisation et transformation structurelle

La littérature sur le développement économique souligne l'importance du déplacement progressif des ressources économiques depuis les activités à faible productivité vers les activités à plus forte productivité.

L'industrialisation constitue historiquement l'un des principaux moteurs de cette transformation.

Le Maroc a déjà engagé cette transformation avec le développement de secteurs tels que l'automobile, l'aéronautique, l'électronique, les phosphates et les engrais.

Cependant, l'enjeu de la prochaine phase consiste à passer d'une industrialisation fondée principalement sur la production et l'assemblage à une industrialisation davantage fondée sur :

- la recherche ;
- l'ingénierie ;
- la propriété intellectuelle ;
- la conception ;
- les logiciels ;
- les technologies avancées.

2.4 Productivité et compétitivité

La productivité constitue le véritable cœur du processus de convergence.

Un pays ne devient pas riche uniquement parce qu'il emploie davantage de personnes. Il devient riche lorsqu'il est capable de produire davantage de valeur avec chaque unité de travail et de capital.

Cette distinction est fondamentale dans la comparaison Maroc–Espagne.

La priorité doit donc être la croissance de la **productivité par travailleur**.

2.5 Intégration régionale et développement économique

L'expérience européenne montre que l'intégration régionale peut considérablement renforcer les capacités économiques nationales.

L'Espagne bénéficie d'une intégration profonde au marché européen.

Le Maroc ne bénéficie pas d'une équivalence institutionnelle au Maghreb.

Cette situation constitue un désavantage relatif.

Cependant, elle peut également créer une opportunité stratégique : le Maroc peut chercher à devenir une plateforme entre l'Europe et l'Afrique.

2.6 Capital humain, innovation et développement

La littérature contemporaine sur la croissance insiste également sur l'importance du capital humain. L'éducation, les compétences scientifiques, les technologies numériques et l'innovation deviennent progressivement les principaux déterminants de la compétitivité.

Pour le Maroc, l'objectif ne doit donc pas seulement être d'augmenter le nombre d'étudiants diplômés. Il doit être de produire davantage de :

- scientifiques ;
- ingénieurs ;
- techniciens ;
- développeurs ;
- entrepreneurs ;
- chercheurs ;
- spécialistes de l'intelligence artificielle ;
- experts énergétiques ;
- professionnels de la finance et de la logistique

3.0 CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL

3.1 Définition de la convergence économique

La convergence économique désigne le processus par lequel une économie moins développée réduit progressivement son écart de revenu, de productivité et de niveau de vie avec une économie plus avancée.

Dans cette étude, la convergence Maroc–Espagne est analysée à travers plusieurs dimensions :

- PIB ;
- PIB par habitant ;
- productivité ;
- industrialisation ;
- commerce extérieur ;
- investissement ;
- innovation ;
- emploi ;
- capital humain.

3.2 Théorie de la croissance et du rattrapage

Le Maroc possède un potentiel de rattrapage important parce que son niveau initial de revenu par habitant est largement inférieur à celui de l'Espagne.

Cependant, le rattrapage nécessite des investissements continus dans le capital physique et humain.

Le principe peut être résumé ainsi :

Investissement → productivité → compétitivité → exportations → revenus → accumulation de capital → croissance.

Le défi consiste à empêcher que la croissance soit interrompue par les contraintes structurelles.

3.3 Productivité comme moteur de convergence

La productivité est considérée dans cette étude comme la variable centrale permettant de relier l'investissement à la convergence.

Une économie peut construire des routes, des ports et des infrastructures modernes.

Mais ces investissements ne produisent leur plein effet que si les entreprises et les travailleurs disposent des compétences nécessaires pour les utiliser efficacement.

La transformation numérique devient donc un levier essentiel.

La Banque mondiale estime précisément que la prochaine étape de la croissance marocaine dépendra largement de l'adoption plus profonde et plus large des technologies numériques avancées par les entreprises.

3.4 Industrialisation et chaînes de valeur

Le cadre conceptuel repose également sur l'idée que le Maroc doit augmenter progressivement sa participation dans les chaînes de valeur.

Une chaîne industrielle peut être représentée comme suit :

matières premières → composants → assemblage → ingénierie → conception → logiciels → propriété intellectuelle → services financiers et commerciaux.

Plus une économie se déplace vers les étapes à forte valeur ajoutée, plus son revenu potentiel augmente.

3.5 Intégration régionale

L'Espagne bénéficie de la profondeur économique de l'Union européenne.

Le Maroc doit donc construire une stratégie de profondeur économique différente.

Cette stratégie peut être fondée sur trois espaces :

Europe + Afrique + monde arabe.

Le Maroc doit utiliser sa proximité européenne tout en renforçant son rôle économique en Afrique.

3.6 Modèle conceptuel de convergence Maroc-Espagne

Le modèle conceptuel proposé peut être formulé ainsi :

Capital humain + investissement + innovation + industrialisation + intégration commerciale + énergie compétitive + gouvernance économique = productivité accrue = croissance durable = convergence.

4.0 MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

4.1 Type de recherche

Cette étude adopte une approche **comparative, descriptive et analytique.**

Contrairement à l'article source, qui utilise une approche qualitative fondée sur les entretiens, l'observation et l'analyse documentaire, la présente étude repose principalement sur l'analyse comparative d'indicateurs macroéconomiques et structurels.

4.2 Justification du choix du Maroc et de l'Espagne

Le choix de ces deux pays repose sur plusieurs facteurs.

Premièrement, leur proximité géographique.

Deuxièmement, leurs relations commerciales étroites.

Troisièmement, leurs différences de niveau de développement.

Quatrièmement, le potentiel du Maroc pour devenir une plateforme économique reliant l'Europe et l'Afrique.

4.3 Sources des données

Les principales sources utilisées sont :

- Banque mondiale ;
- Fonds monétaire international ;
- Commission européenne ;
- Eurostat ;
- OCDE ;
- Haut-Commissariat au Plan du Maroc ;
- Office des Changes du Maroc ;
- institutions statistiques espagnoles ;
- publications économiques internationales.

Les données ont été privilégiées lorsqu'elles étaient disponibles pour les mêmes années et selon des définitions comparables.

4.4 Indicateurs retenus

Les principaux indicateurs sont :

- PIB nominal ;
- PIB réel ;
- PIB par habitant ;
- taux de croissance ;
- inflation ;
- chômage ;
- commerce extérieur ;
- investissement ;
- industrie ;
- agriculture ;
- services ;
- capital humain ;
- énergie ;
- innovation.

4.5 Méthode d'analyse

L'analyse repose sur :

1. une comparaison quantitative ;
2. une analyse structurelle ;
3. une analyse des avantages compétitifs ;
4. une analyse des contraintes ;

5. une identification des stratégies de convergence.

4.6 Limites méthodologiques

Les comparaisons internationales doivent être interprétées avec prudence.

Le PIB nominal dépend des taux de change.

Le PIB par habitant ne mesure pas directement la répartition des revenus.

Les statistiques nationales peuvent également présenter des différences méthodologiques.

Enfin, aucune projection ne permet de déterminer avec certitude la date à laquelle une économie pourrait dépasser une autre.

5.0 PRÉSENTATION COMPARATIVE DU MAROC ET DE L'ESPAGNE

5.1 Structure et évolution de l'économie marocaine

Depuis l'accession au trône de Sa Majesté le Roi Mohammed VI en 1999, l'économie marocaine a connu une transformation structurelle importante. La période a été marquée par l'accélération des investissements dans les infrastructures, le développement des ports et des réseaux de transport, l'essor de nouvelles filières industrielles et le renforcement de l'intégration du Royaume dans les chaînes de valeur internationales. La Banque mondiale relevait déjà, pour la période 2001–2009, une croissance moyenne d'environ 5,1 %, contre 2,8 % durant les années 1990, ainsi qu'une amélioration sensible du PIB par habitant et de plusieurs indicateurs sociaux. Plus récemment, les données de la Banque mondiale indiquent un PIB nominal d'environ 182,4 milliards de dollars en 2025 et une croissance réelle estimée à 4,9 %, illustrant la résilience et la diversification progressive de l'économie marocaine. Cette évolution ne signifie pas que les écarts avec l'Espagne ont été résorbés ; elle montre plutôt que le Maroc a construit une base productive plus diversifiée, à partir de laquelle une stratégie de convergence de long terme peut être poursuivie.

L'économie marocaine connaît une transformation progressive.

Le pays s'est éloigné d'un modèle dépendant principalement de l'agriculture pour développer des activités industrielles et de services plus diversifiées.

L'automobile, l'aéronautique, les phosphates et les engrais, le tourisme, la logistique et les services constituent désormais des composantes importantes de l'économie.

La Banque mondiale estime que la croissance marocaine a atteint environ 4,9 % en 2025, avec une contribution importante de l'investissement public, de la construction, du tourisme et des activités non agricoles.

5.2 Structure et évolution de l'économie espagnole

L'économie espagnole est beaucoup plus importante en valeur absolue.

Elle bénéficie d'un tissu industriel développé, d'un secteur touristique extrêmement important, d'une agriculture compétitive dans plusieurs filières et d'un secteur des services très développé.

Son principal avantage structurel est cependant son intégration dans l'économie européenne.

La Commission européenne prévoit une croissance de 2,4 % en 2026 et de 1,9 % en 2027.

5.3 PIB, PIB par habitant et croissance

Indicateur	Maroc	Espagne
PIB nominal 2025	≈ 182 Md \$	≈ 1 907 Md \$
PIB/habitant 2025	≈ 4 673 \$	≈ 38 627 \$
Croissance 2025	≈ 4,6–4,9 %	2,8 %
Croissance prévue 2026	≈ 4,2 %	2,4 %

Sources : Banque mondiale et Commission européenne.

Ces chiffres montrent deux réalités simultanées.

Première réalité : l'Espagne possède une avance économique considérable.

Deuxième réalité : le Maroc connaît actuellement une dynamique de croissance plus rapide.

La stratégie marocaine doit donc consister à transformer cette deuxième réalité en processus durable de convergence.

5.4 Commerce extérieur et investissements

Les relations commerciales avec l'Union européenne constituent un élément central.

En 2025, les échanges de biens entre l'UE et le Maroc ont atteint 62,2 milliards d'euros. Les importations européennes en provenance du Maroc ont atteint 25,5 milliards d'euros, avec une forte présence des machines et équipements de transport, des produits agricoles et du textile.

Cette relation représente simultanément :

- une opportunité ;
- une dépendance ;
- un marché ;
- une source d'investissement ;
- un mécanisme de transfert technologique.

La stratégie marocaine doit donc chercher à augmenter la valeur ajoutée nationale dans les produits exportés vers l'Europe.

5.5 Industrie, agriculture et services

Le Maroc possède un avantage particulier dans plusieurs secteurs industriels.

L'industrie automobile est devenue un moteur majeur de l'exportation.

L'aéronautique connaît également une progression importante.

Les phosphates et les engrais constituent un avantage stratégique historique.

L'agriculture reste cependant vulnérable à la disponibilité de l'eau et aux changements climatiques.

La Banque mondiale souligne que l'agriculture marocaine demeure exposée aux chocs climatiques et au stress hydrique.

5.6 Énergie, infrastructures et capital humain

Le Maroc a réalisé d'importants investissements dans les infrastructures.

Ports, autoroutes, chemins de fer, zones industrielles et infrastructures énergétiques ont contribué à renforcer la compétitivité du pays.

La prochaine étape consiste toutefois à transformer ces infrastructures en productivité.

Le Maroc doit notamment développer :

- l'énergie renouvelable ;
- le stockage énergétique ;
- le dessalement ;
- les réseaux électriques intelligents ;
- la digitalisation ;
- les infrastructures de données.

5.7 L'avantage institutionnel de l'Espagne

L'Espagne dispose d'un avantage que le Maroc ne peut pas simplement reproduire : son appartenance à l'Union européenne.

Elle bénéficie notamment :

- du marché unique ;
- de chaînes de valeur européennes ;
- de politiques communes ;
- de mécanismes européens de financement ;
- d'une intégration financière profonde.

Ainsi, lorsque l'on compare les deux économies, il faut éviter de comparer uniquement deux pays. On compare également **deux environnements économiques régionaux différents**.

5.8 Le positionnement stratégique du Maroc

Le Maroc peut toutefois transformer sa situation en avantage.

Sa position permet de développer une stratégie de pont entre :

Europe – Afrique – Atlantique – Méditerranée – monde arabe.

Cette position constitue probablement l'un des plus grands avantages stratégiques du Royaume.

6.0 RÉSULTATS ET ANALYSES

6.1 Synthèse des données économiques comparées

La comparaison montre que l'Espagne reste très largement devant le Maroc en matière de richesse totale et de revenu par habitant.

Cependant, le Maroc possède un rythme de croissance supérieur.

La conclusion principale est donc :

Le Maroc n'est pas encore proche du niveau économique espagnol, mais il possède plusieurs conditions nécessaires à une stratégie de convergence.

6.2 Identification des principaux écarts économiques

Les principaux écarts concernent :

- le revenu par habitant ;
- la productivité ;
- la sophistication technologique ;
- le capital humain ;
- la profondeur financière ;
- l'intégration régionale ;
- la capacité d'innovation.

Le PIB par habitant représente probablement l'écart le plus important.

Avec environ 4 673 dollars par habitant contre 38 627 dollars en Espagne en 2025, le niveau espagnol demeure environ huit fois supérieur au niveau marocain en termes nominaux.

6.3 Identification des avantages compétitifs du Maroc

Le Maroc dispose néanmoins d'avantages considérables :

1. proximité de l'Europe ;
2. position géographique ;
3. Tanger Med ;
4. potentiel solaire et éolien ;
5. phosphates ;
6. industrie automobile ;

7. aéronautique ;
8. tourisme ;
9. proximité des marchés africains ;
10. main-d'œuvre relativement compétitive ;
11. stabilité macroéconomique relative ;
12. infrastructures en développement.

6.4 Identification des avantages structurels de l'Espagne

L'Espagne conserve des avantages majeurs :

- revenu élevé ;
- productivité supérieure ;
- infrastructures développées ;
- intégration européenne ;
- marché intérieur plus riche ;
- tissu entrepreneurial ;
- recherche et innovation ;
- tourisme développé ;
- accès aux mécanismes européens.

6.5 Les secteurs dans lesquels le Maroc peut dépasser l'Espagne

Le Maroc ne doit pas nécessairement chercher à dépasser l'Espagne dans tous les secteurs. Il doit identifier les secteurs dans lesquels il peut devenir leader.

Ces secteurs comprennent potentiellement :

Automobile africaine

Le Maroc peut devenir l'un des principaux centres automobiles du continent africain.

Énergie verte

Le potentiel solaire et éolien peut soutenir une nouvelle industrialisation.

Engrais et chimie verte

Le Maroc dispose d'un avantage exceptionnel grâce à ses ressources phosphatières.

Logistique

Tanger Med peut renforcer le rôle du Maroc comme plateforme euro-africaine.

Finance africaine

Les institutions financières marocaines disposent déjà d'une présence continentale.

Technologies de l'eau

Le dessalement et la gestion intelligente de l'eau peuvent devenir des secteurs exportateurs.

Services numériques

Le Maroc peut développer des services informatiques destinés à l'Europe et à l'Afrique.

6.6 RATTRAPAGE ÉCONOMIQUE MAROCAIN

6.6.1. Les relations stratégiques entre le Maroc et les États-Unis

La relation entre le Maroc et les États-Unis constitue un autre levier de diversification stratégique. Au-delà des relations diplomatiques anciennes, le partenariat bilatéral s'est progressivement renforcé sur les plans économique, sécuritaire et institutionnel. Le Maroc est reconnu par les États-Unis comme un allié majeur non membre de l'OTAN depuis 2004, et un dialogue stratégique bilatéral a été lancé en 2012. Sur le plan commercial, l'Accord de libre échange États-Unis-Maroc, signé en 2004 et entré en vigueur en 2006, a créé un cadre privilégié pour les échanges et l'investissement. En 2025, les échanges américains de biens avec le Maroc représentaient environ 7,4 milliards de dollars, tandis que les échanges de services avaient atteint environ 2,0 milliards de dollars en 2024. Cette relation ouvre donc au Maroc une voie complémentaire à son intégration européenne.

Dans le domaine de la défense, cette coopération doit être envisagée dans une perspective économique et technologique générale. Les partenariats internationaux peuvent contribuer au développement de compétences industrielles, de maintenance, de formation, de logistique et de technologies duales, tout en renforçant les capacités humaines et l'écosystème industriel marocain. Pour le Maroc, l'enjeu stratégique consiste surtout à transformer les partenariats extérieurs en capacités industrielles et technologiques locales, en cohérence avec l'objectif plus large de montée en gamme déjà identifié dans l'article : passer progressivement de l'assemblage et de la sous-traitance vers l'ingénierie, la conception, les technologies avancées et la propriété intellectuelle. Cette orientation permettrait de renforcer la souveraineté technologique et la valeur ajoutée nationale sans réduire la politique industrielle à la seule dimension de défense.

6.6.2 Le Sahara marocain comme levier stratégique de développement économique

Le Sahara marocain constitue un élément stratégique majeur dans la réflexion sur la transformation économique et géoéconomique du Royaume. Au-delà de sa dimension territoriale et politique, cette région peut être considérée comme un espace présentant des potentialités importantes en matière d'investissement, d'infrastructures, d'énergie, de logistique, d'agriculture, de pêche, de tourisme et d'ouverture vers les marchés africains. Dans une perspective de long terme, le développement du Sahara marocain peut ainsi contribuer à renforcer la profondeur économique du Royaume et à consolider son positionnement comme plateforme entre l'Afrique, l'Europe et les espaces atlantiques.

L'importance stratégique du Sahara marocain réside notamment dans les investissements réalisés ou envisagés dans les infrastructures. Le développement des réseaux routiers, des infrastructures énergétiques, des équipements logistiques et des projets structurants contribue progressivement à réduire l'éloignement géographique de cette région par rapport aux principaux centres économiques du Royaume. Cette politique d'infrastructure peut favoriser l'émergence de nouveaux pôles économiques et permettre une meilleure intégration des provinces du Sud dans l'économie nationale.

Le Sahara marocain présente également un potentiel important pour le développement des énergies renouvelables. L'ensoleillement et les conditions climatiques de certaines zones peuvent favoriser le développement de projets solaires et éoliens. À moyen et long terme, cette capacité énergétique pourrait soutenir l'industrialisation locale, réduire certains coûts énergétiques et contribuer à l'ambition du Maroc de renforcer son avantage comparatif dans les énergies propres. L'enjeu n'est donc pas uniquement de produire de l'énergie, mais de transformer cette énergie en facteur de compétitivité industrielle et de création de valeur.

Le développement économique du Sahara marocain peut également favoriser l'émergence de nouvelles activités agricoles adaptées aux conditions locales, notamment lorsque celles-ci sont accompagnées par des technologies permettant une utilisation plus efficace de l'eau. L'innovation agricole, le recours aux technologies numériques, l'irrigation efficiente et la recherche agronomique peuvent permettre

d'améliorer progressivement la productivité tout en tenant compte des contraintes environnementales propres à la région.

Sur le plan touristique, le Sahara marocain possède également des atouts liés à ses paysages, à son patrimoine culturel et à son potentiel pour le développement d'un tourisme écologique, culturel et d'aventure. La valorisation de ces ressources peut contribuer à diversifier l'économie locale, créer des emplois et favoriser l'émergence de petites et moyennes entreprises dans l'hébergement, la restauration, les transports, l'artisanat et les services touristiques.

Dans une perspective géoéconomique, le Sahara marocain peut enfin jouer un rôle dans le renforcement de la présence économique du Maroc en Afrique. Le développement des infrastructures et des connexions avec les pays d'Afrique de l'Ouest peut contribuer à créer de nouvelles routes commerciales et logistiques. Le Sahara peut ainsi être envisagé non seulement comme un espace de développement national, mais également comme une composante d'une stratégie plus large d'ouverture du Maroc vers son environnement africain.

Toutefois, la transformation du potentiel du Sahara marocain en véritable avantage économique nécessite une approche fondée sur la création de valeur ajoutée locale. Les investissements dans les infrastructures doivent être accompagnés par la formation du capital humain, le développement d'entreprises locales, l'innovation, l'amélioration de la productivité et l'intégration des activités économiques dans les chaînes de valeur nationales et internationales. Le véritable enjeu consiste donc à faire du développement du Sahara marocain un moteur de croissance productive et inclusive.

Dans le cadre de la comparaison Maroc-Espagne, le Sahara marocain peut ainsi être considéré comme l'un des éléments susceptibles de renforcer les avantages structurels du Royaume. Son développement progressif pourrait contribuer à élargir la base productive nationale, à renforcer la sécurité énergétique, à développer de nouveaux pôles économiques et à accroître l'intégration du Maroc dans les échanges africains et internationaux. Il ne s'agit donc pas seulement d'un enjeu territorial, mais également d'un enjeu de stratégie économique et de convergence à long terme.

7.0 DISCUSSION CRITIQUE

7.1 Mise en perspective des résultats avec la littérature économique

Les résultats confirment l'importance de la productivité, de l'accumulation du capital humain, de l'investissement et de l'innovation dans le processus de convergence.

La croissance rapide du Maroc constitue une condition favorable.

Mais elle n'est pas suffisante.

Le pays doit éviter le piège d'une croissance reposant principalement sur les investissements publics et la construction.

La Banque mondiale estime que le Maroc pourrait générer jusqu'à 1,7 million d'emplois supplémentaires d'ici 2035 et augmenter son PIB réel de près de 20 % par rapport au scénario de référence si des réformes structurelles importantes sont mises en œuvre.

7.2 Forces de l'économie marocaine

La principale force du Maroc réside dans sa capacité à attirer des investissements et à développer rapidement ses infrastructures.

L'investissement fixe brut a progressé fortement en 2025, contribuant à la croissance.

Le pays dispose également d'une position géographique difficilement reproductible.

7.3 Les Regles d'or

Règle d'or n°1 : faire de la productivité la priorité nationale

La croissance doit être évaluée non seulement en termes de PIB, mais en termes de richesse créée par travailleur.

Règle d'or n°2 : passer du « Made in Morocco » au « Designed in Morocco »

Le Maroc doit progressivement maîtriser la conception, l'ingénierie et les technologies.

Règle d'or n°3 : industrialiser davantage

Le pays doit augmenter la part des activités industrielles à forte valeur ajoutée.

Règle d'or n°4 : transformer l'Europe en accélérateur

Le lien avec l'Europe ne doit pas être perçu uniquement comme une dépendance commerciale. Il doit être utilisé comme un canal d'investissement, de technologie et d'accès aux marchés.

Règle d'or n°5 : faire de l'Afrique une extension du marché marocain

Les entreprises marocaines doivent devenir des multinationales africaines.

Règle d'or n°6 : maîtriser l'énergie

L'énergie renouvelable doit devenir un avantage industriel.

Règle d'or n°7 : considérer l'eau comme une infrastructure économique stratégique

Le stress hydrique constitue une menace directe pour l'agriculture, l'industrie et les villes.

Règle d'or n°8 : investir massivement dans le capital humain

L'université doit être davantage connectée aux besoins économiques.

Règle d'or n°9 : transformer la diaspora en capital productif

Les transferts de fonds doivent progressivement être accompagnés par des investissements productifs.

Règle d'or n°10 : développer Casablanca comme centre financier africain

La profondeur financière doit accompagner l'industrialisation.

Règle d'or n°11 : favoriser les PME à croissance rapide

Une économie ne peut devenir puissante sans entreprises nationales capables de devenir régionales.

Règle d'or n°12 : faire de l'intelligence artificielle une priorité économique

L'IA doit être intégrée à :

- l'industrie ;
- l'administration ;
- la finance ;
- l'agriculture ;
- la santé ;
- l'éducation ;
- la logistique.

Règle d'or n°13 : créer davantage de propriété intellectuelle marocaine

Brevets, logiciels, marques et technologies doivent devenir des actifs économiques nationaux.

Règle d'or n°14 : construire une véritable intégration économique africaine

Le Maroc ne doit pas seulement exporter vers l'Afrique.

Il doit investir, produire et financer en Afrique.

Règle d'or n°15 : mesurer chaque année la convergence Maroc-Espagne

Le Maroc devrait créer un **Indice national de convergence Maroc-Espagne** comprenant :

- PIB ;
- PIB par habitant ;
- productivité ;
- salaire réel ;
- emploi ;

- exportations ;
- investissement ;
- innovation ;
- R&D ;
- industrie ;
- énergie ;
- capital humain.

7.4 L'avantage européen de l'Espagne

L'Espagne ne doit pas être considérée comme une économie fonctionnant seule.

Elle appartient à un système économique régional extrêmement puissant.

L'Union européenne constitue pour l'Espagne une source de profondeur commerciale, financière et institutionnelle.

Cette réalité doit être intégrée dans toute comparaison.

7.5 La faiblesse de l'intégration maghrébine

Le Maroc ne bénéficie pas d'un marché maghrébin intégré comparable au marché européen.

Les tensions politiques régionales représentent donc un coût économique potentiel.

Un véritable marché maghrébin pourrait théoriquement accroître les échanges, réduire certains coûts et favoriser les chaînes de valeur régionales.

Cependant, le Maroc ne peut pas attendre la résolution de toutes les tensions régionales pour poursuivre son développement.

Il doit donc simultanément :

approfondir ses relations européennes + renforcer ses relations africaines + diversifier ses partenariats internationaux.

7.6 L'opportunité africaine

L'Afrique constitue probablement la plus grande opportunité stratégique du Maroc.

Le Royaume peut utiliser :

- ses banques ;
- ses entreprises ;
- ses infrastructures ;
- son expertise agricole ;
- son secteur des télécommunications ;
- son industrie ;
- ses capacités logistiques.

Le but est de créer un réseau économique continental.

7.7 Scénarios de convergence

Scénario 1 : continuité

Le Maroc maintient une croissance correcte mais réalise peu de réformes structurelles.

Résultat : convergence lente.

Scénario 2 : accélération

Le Maroc améliore l'éducation, la productivité, le climat des affaires, l'investissement privé et l'innovation.

Résultat : convergence beaucoup plus rapide.

Scénario 3 : transformation

Le Maroc devient une plateforme industrielle, numérique, énergétique et financière entre l'Europe et l'Afrique.

Résultat : transformation structurelle profonde.

Le troisième scénario représente le véritable objectif stratégique.

8.0 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

8.1 Synthèse des principaux résultats

L'étude montre que l'Espagne demeure largement supérieure au Maroc en matière de PIB total et de PIB par habitant.

En 2025, le PIB espagnol était d'environ 1 907 milliards de dollars, contre environ 182 milliards pour le Maroc. Le PIB par habitant était respectivement d'environ 38 627 dollars et 4 673 dollars.

Il serait donc incorrect d'affirmer que le Maroc est actuellement proche de dépasser l'Espagne.

Cependant, la dynamique de croissance est différente.

Le Maroc connaît une croissance plus rapide, tandis que l'Espagne évolue dans un environnement économique beaucoup plus mature. La Commission européenne prévoit 2,4 % de croissance pour l'Espagne en 2026, alors que la Banque mondiale prévoit environ 4,2 % pour le Maroc.

Cette différence ouvre une possibilité de convergence.

8.2 Implications économiques

La première implication est que le Maroc doit éviter de mesurer son succès uniquement par le taux de croissance du PIB.

Il doit mesurer :

PIB + productivité + revenu par habitant + emploi + innovation.

La deuxième implication est que l'investissement public doit progressivement être accompagné d'un investissement privé beaucoup plus important.

La troisième implication est que l'économie doit passer d'une logique de coût à une logique de valeur.

Le Maroc ne doit pas chercher éternellement à être compétitif parce que sa main-d'œuvre coûte moins cher.

Il doit être compétitif parce qu'il produit mieux, plus rapidement et plus intelligemment.

8.3 Recommandations pratiques

Il est recommandé au Maroc de :

1. doubler les efforts consacrés à l'éducation scientifique et technique ;
2. renforcer la formation professionnelle ;
3. développer des pôles d'innovation ;
4. renforcer la recherche appliquée ;
5. faciliter l'expansion internationale des PME ;
6. soutenir les entreprises technologiques ;
7. accélérer les investissements dans les énergies renouvelables ;
8. développer massivement le dessalement ;
9. renforcer les infrastructures numériques ;
10. améliorer l'accès des entreprises au financement ;
11. approfondir les marchés financiers ;

12. renforcer la présence économique en Afrique ;
13. développer les chaînes de valeur locales ;
14. augmenter la valeur ajoutée des exportations ;
15. utiliser davantage l'IA dans l'économie.

8.4 Une nouvelle doctrine économique pour le Maroc

Une nouvelle doctrine pourrait être formulée autour de six piliers :

Produire davantage.

Produire mieux.

Exporter davantage.

Innover davantage.

Former davantage.

Créer davantage de valeur au Maroc.

La stratégie ne doit pas être de copier l'Espagne.

Le Maroc doit apprendre de l'Espagne tout en construisant son propre modèle.

8.5 Perspectives de recherche future

Cette étude ouvre plusieurs pistes de recherche.

Il serait pertinent d'étudier :

- la convergence du PIB par habitant ;
- la productivité comparée ;
- les coûts industriels ;
- les chaînes de valeur automobiles ;
- les performances portuaires ;
- l'impact économique de l'hydrogène vert ;
- l'impact du changement climatique ;
- la comparaison des systèmes éducatifs ;
- la compétitivité touristique ;
- la présence économique des deux pays en Afrique.

Une recherche quantitative pourrait également construire différents scénarios de convergence à l'horizon 2040 ou 2050.

CONCLUSION GÉNÉRALE

La question de savoir si le Maroc peut un jour dépasser économiquement l'Espagne ne doit pas être abordée comme un simple classement entre deux pays.

Elle doit être comprise comme une question de **transformation structurelle**.

Aujourd'hui, l'Espagne conserve une avance considérable. Son PIB est environ dix fois supérieur à celui du Maroc et son PIB par habitant est environ huit fois supérieur en termes nominaux.

Mais le Maroc possède plusieurs atouts que son niveau actuel de richesse ne reflète pas totalement.

Il dispose d'une position géographique stratégique, d'infrastructures modernes, d'une industrie en développement, d'un potentiel énergétique important, d'une relation privilégiée avec l'Europe et d'une profondeur croissante en Afrique.

L'Espagne possède, quant à elle, un avantage majeur que le Maroc ne peut ignorer : **elle appartient à l'un des espaces économiques les plus intégrés et les plus puissants du monde.**

Ainsi, l'idée selon laquelle « l'Espagne évolue au sein d'une Union européenne forte et solidaire, tandis que le Maroc agit de manière isolée dans une région marquée par des tensions entre pays frères » doit être nuancée.

Le Maroc n'est pas économiquement isolé : son commerce avec l'Union européenne est intense et ses partenariats africains se développent. En 2025, l'UE représentait 33,7 % de son commerce de biens. Le véritable problème est plutôt l'absence d'un espace régional maghrébin aussi intégré que l'Union européenne.

Cette faiblesse doit être compensée par une stratégie nouvelle :

Europe comme marché et source technologique ;

Afrique comme espace d'expansion ;

monde arabe et Golfe comme source de capitaux et de partenariats ;

Maroc comme plateforme industrielle, logistique, financière et technologique.

Le Maroc ne dépassera probablement pas l'Espagne en quelques années.

Mais il n'est pas nécessaire que cela soit l'objectif immédiat.

L'objectif immédiat doit être de réduire continuellement l'écart.

Si le Maroc parvient à maintenir une croissance supérieure, à augmenter fortement sa productivité, à améliorer son capital humain, à industrialiser davantage, à développer ses entreprises nationales, à maîtriser son énergie et son eau et à transformer l'Afrique en profondeur économique, le rapport de force économique peut progressivement évoluer.

La véritable règle d'or est donc la suivante :

Le Maroc ne doit pas chercher simplement à devenir plus grand ; il doit devenir plus productif.

Car c'est la productivité qui transforme la croissance en richesse.

Et c'est la richesse par habitant qui transforme une économie émergente en économie développée.

Le défi des prochaines décennies ne sera donc pas seulement de demander :

« **Quand le Maroc dépassera-t-il l'Espagne ?** »

Il faudra plutôt demander :

« **Combien de temps le Maroc peut-il maintenir une croissance suffisamment productive pour réduire durablement l'écart avec l'Espagne ?** »

C'est cette question qui doit désormais guider la stratégie économique nationale.

BIBLIOGRAPHIE

- European Commission. (2026a). Economic forecast for Spain. Directorate-General for Economic and Financial Affairs.
- European Commission. (2026b). EU trade relations with Morocco. Directorate-General for Trade.
- Haut-Commissariat au Plan. (2025). Comptes nationaux et indicateurs économiques du Maroc.
- International Monetary Fund. (2026a). Morocco: 2026 Article IV consultation.
- International Monetary Fund. (2026b). Spain: 2026 Article IV consultation.
- OECD. (2025a). OECD Economic Surveys: Morocco. OECD Publishing.
- OECD. (2025b). OECD Economic Surveys: Spain. OECD Publishing.
- Porter, M. E. (1990). The competitive advantage of nations. Free Press.
- Solow, R. M. (1956). A contribution to the theory of economic growth. The Quarterly Journal of Economics, 70(1), 65–94. <https://doi.org/10.2307/1884513>
- U.S. Department of Commerce, International Trade Administration. (2025). Morocco – Market Overview.
- U.S. Department of State. (2012). Launch of the U.S.–Morocco Strategic Dialogue.
- U.S. Department of State, Office of the Historian. (n.d.). Morocco: A guide to U.S. diplomatic relations.
- U.S. Trade Representative. (2026). Morocco Trade Summary / Morocco Free Trade Agreement.
- World Bank. (2011). Morocco – Country Partnership Strategy: Economic context on reforms since 1999.

- World Bank. (2026a). Morocco – Country Partnership Framework FY2026–2035.
- World Bank. (2026b). Morocco Country Growth and Jobs Report: Scaling the Atlas – Growth and Jobs for a Prosperous Morocco.
- World Bank. (2026c). Morocco Economic Update: Cementing Growth – Digital Transformation as a Productivity Impulse.
- World Bank. (2026d). World Development Indicators.